

de l'instrumentation et quelques opuscules sur diverses questions d'archéologie musicale. Il est auteur d'un certain nombre de chœurs à l'usage des orphéons et d'une collection d'airs italiens tirés d'ouvrages de compositeurs des dix-septième et dix-huitième siècles. M. Gevaert a été nommé directeur de la musique à l'Opéra de Paris (1867), et il en exerça les fonctions jusqu'à l'année de la guerre (août 1870).

A la mort de Fétis, le gouvernement belge l'a appelé à recueillir la succession de ce savant, comme directeur du Conservatoire de Bruxelles (1871). Il ne pouvait faire un meilleur choix, puisque cet établissement retrouve en M. Gevaert le savoir, l'expérience et l'habileté de son prédécesseur.

ÉPILOGUE

En respirant des fleurs, on ne pense pas à la main qui les a semées, arrosées, et qui a contribué à leur développement.

D'excellents maîtres auraient dû trouver place dans ce livre. Pour ne parler que des contemporains nationaux, ce n'est que justice de citer les noms de MM. Benoist, Barbereau, Savart, Moncouteau. Grâce à ces professeurs dévoués, zélés et d'une profonde instruction musicale, l'École française a brillé d'un vif éclat. Plusieurs de leurs élèves ont rempli le monde de leur renommée. D'autres figurent à divers titres parmi ses représentants.

Parmi ces maîtres, j'aurais aimé à placer Duprez, ce grand artiste dont la vie entière a été un modèle de dévouement aux devoirs de l'enseignement. Il a été le créateur d'une école de chant vraiment française par la pureté et l'intelligence de la diction, par l'expression vraie du sens musical et par l'interprétation aussi forte que fidèle des œuvres du répertoire lyrique.

Des noms de nationalité diverse se présentent en foule à mon esprit, noms de virtuoses ou de professeurs de premier mérite : Baillot, de Bériot, Alard, Vieuxtemps, Sivori, Franchomme, Batta, Tulou, Dorus, Czerny, Moschelès, Kalkbrenner, Zimmermann, Ferdinand Ries, Henri Bertini, Henri Herz, Doehler, Lecoupey, Marmontel, Ravina, de Kontski, etc.

Si je voulais citer les musiciens qui ont fixé l'attention publique sur leurs ouvrages et ceux qui luttent actuellement avec plus ou moins de

succès, la liste serait trop longue. Je me bornerai à rappeler ici parmi les étrangers les noms de Petrella, de Pedrotti, de Gomès, de Rubinstein, de Brahms, de Raff, d'Iradier; et, parmi nos nationaux, ceux de MM. Massenet, Bizet, Joncières, Duprato, Poise, Eugène Ortolan, Gastinel, Hector Salomon, Adrien Boieldieu, Membrée, Mermet, Semet, Jonas, Deffès, Nibelle, Vogel, Delibes, Salvayrè, Saint-Saens, Jules Cohen, Vaucorbeil, Dancla, Ad. Blanc, Ch. Poisot, Diaz, Paladilhe, de Lajarte, Edmond d'Ingrande, Guiraud, Populus, Wagner, Boissière, E. Boulanger, etc.

Je ne parle pas, et à dessein, de ces amuseurs qui compromettent l'art musical et amèneront sa ruine si le public ne réagit point contre ses propres instincts. Il est vrai que plusieurs d'entre eux sont devenus célèbres. Qui ne connaît, par exemple, le nom de M. Hervé (pseudonyme de Florimond Ronger)? Il m'a suffi de choisir, pour représenter cette catégorie de musiciens, le protagoniste, M. Offenbach; malgré la popularité dont ils jouissent, il y aurait vraiment trop de naïveté de ma part à les ranger parmi les desservants du temple de l'Art. Ils en sont plutôt les Erostrates. Ce n'est pas que plusieurs ne soient capables, par leur talent, leur habileté dans l'art d'écrire, d'atteindre à un rang supérieur; de ce nombre, on peut citer MM. Charles Lecocq, Litloff, Strauss, Serpette.

Quand on refera mon livre, plusieurs des noms que j'ai cités auront conquis la gloire. D'autres auront triomphé de l'obscurité; de nouveaux chefs-d'œuvre seront venus s'ajouter aux pages des maîtres immortels dont je me suis efforcé d'honorer la mémoire.

Je regrette que le défaut de place ne m'ait pas permis d'entretenir mes lecteurs des travaux de savants théoriciens tels que MM. Vincent, Danjou, d'Ortigue, de Coussemaker, et de donner autre chose qu'une mention aux œuvres d'amateurs distingués parmi lesquels l'opinion publique a déjà rangé M^{me} la baronne de Maistre, M^{me} la comtesse de Grandval, le duc Ernest de Saxe-Cobourg-Gotha, le duc de Massa, le comte Théobald Walsh, le marquis Jules d'Aoust, le marquis d'Ivry.

BIBLIOGRAPHIE DES MUSICIENS CÉLÈBRES

La suite d'études et de portraits qui forme cet ouvrage a offert à mes lecteurs une histoire abrégée de l'art musical pendant trois siècles. Ceux d'entre eux qui auraient le désir d'étudier d'une manière plus approfondie certaines figures de prédilection me sauront gré de faciliter leurs recherches en leur indiquant des livres, des mémoires, des panégyriques, en un mot des documents intéressants et utiles à consulter.

En première ligne, je signalerai à leur attention la Biographie générale des Musiciens, par Fétis, les ouvrages anglais de Hawkins et de Burney sur l'histoire de la musique, l'Essai sur la musique de Laborde, le Dictionnaire des musiciens de Choron et Fayolle, les Mémoires sur les compositeurs du royaume de Naples par le marquis de Villarsosa, les études de M. Joaquim de Vasconcellos sur les Musiciens portugais, les bibliographies musicales que j'ai rédigées dans mon *Histoire générale de la musique religieuse*, et enfin mon *Dictionnaire lyrique* ou *Histoire des opéras* qui contient l'analyse critique et la nomenclature de tous les opéras et opéras-comiques représentés en France et à l'étranger depuis l'origine de ce genre d'ouvrages jusqu'à nos jours.

Voici en outre une bibliographie spéciale qui représente un travail neuf et considérable dont j'ai voulu faire profiter ceux qui seront tentés de défri-cher, avec moi et après moi, ce champ si vaste de l'histoire de la musique.

ADAM (ADOLPHE).

HALÉVY. — Institut national de France, Funérailles de M. Adolphe Adam. Discours, 5 mai 1856. — Paris, in-4°.

TOURNAILLON (H.). — Sur Adolphe Adam. — Orléans, 1857, in-8°.

HALÉVY. — Institut national de France. Notice sur la vie et les ouvrages de M. Adolphe Adam. — Paris, 1859, gr. in-8°.

ADAM (Adolphe). — Souvenirs d'un musicien. — Paris, 1857, in-12. — Autobiographie publiée par les soins de Mme Adolphe Adam, 1860.

AUBER.

MIRECOURT (Eugène de). — Auber, Paris, 1854-1858, in-32. — AUBER, OFFENBACH. Paris, 1867, in-18.

JOUVIN (B.). — D. E. F. Auber, sa vie et ses œuvres. — Paris, 1864.

BACH (SÉB.).

FORKEL (J. N.). — Über J. S. Bach's Leben, Kunst und Kunstwerke. — Leipz., 1802, in-4°. — Trad. en angl. — Lond.

GROSSER (J. E.). Lebensbeschreibung des Kapellmeisters J. S. Bach. — Brest. 1829, in-8°. — Ibid., 1834, in-8°.

MOSEWIUS (J. T.). — J. S. Bach in seinen Kirchencantaten und choralgesängen. — Berl., 1845, in-8°.

HILGENFELDT (C. L.). — J. S. Bach's Leben, Wirken und Werke; Beitrag zur Kunstgeschichte des achtzehnten Jahrhunderts. — Leipz., 1850, in-4°.

SCHAUER (J. C.). — J. S. Bach's Lebensbild. Denkschrift auf seinen hundertjährigen Todestag, 28 Juli, ... — Jena, 1850, in-8°.

Zur Erinnerungsfeier an J. S. Bach's Todestag (28 Juli, 1850). Jena, 1850, in-8°.

BALFE.

The imperial Dictionary of universal Biography. — London.

BAZIN.

POISOT (Charles). (Extrait de l'Union musicale.) Biographie des professeurs de musique, F. Bazin. Paris, (s. d.), in-8°.